

PANEL H – EQUITY FOR NEWCOMER STUDENTS

Transcription du Podcast (Français)

Animateur (Nicholas Ng-A-Fook):

En octobre 2023, les dirigeants en matière d'équité et de droits de la personne issus des conseils scolaires de l'Ontario, des organismes communautaires, du milieu universitaire et du gouvernement se sont réunis à l'Université Métropolitaine de Toronto pour un symposium de deux jours sur l'amélioration de l'équité dans l'enseignement primaire en Ontario. L'objectif était de partager des pratiques prometteuses relatives aux initiatives fondées sur l'équité, ainsi que de créer un espace pour réfléchir ensemble et s'engager à prendre des mesures visant à renforcer l'action en faveur d'une plus grande équité pour les élèves du primaire.

Voice-Ed Radio a l'honneur de vous présenter quelques-unes des nombreuses conversations qui ont eu lieu avant, pendant et après le symposium 2023 sur le renforcement de l'équité dans l'éducation élémentaire en Ontario. Je m'appelle Nicholas Ng-A-Fook et je viens de l'Université d'Ottawa. Cet épisode met en lumière les messages clés partagés par les présentateurs lors d'une table ronde axée sur l'équité pour les élèves nouvellement arrivés. Nous avons eu la chance d'accueillir quatre panélistes extraordinaires dont les voix seront présentées dans cet épisode.

- Hortense Mvuemba est une agente de liaison communautaire au Conseil des écoles catholiques du Centre-Est.
- Étienne Parenteau est le directeur du Service de soutien à l'apprentissage (SSA) - volet santé, sécurité et bien-être des élèves au Conseil des écoles catholiques du Centre-Est.
- Sita Jayaraman est le Senior Manager, Human Rights and Equity à Halton Catholic District School Board.
- Malini Singh est le Manager de Newcomer Support Services avec The Neighbourhood Organization.

Ces panélistes ont reçu trois questions directrices afin d'encadrer leurs présentations. La première question leur demandait de partager leurs expériences et leurs réflexions sur les approches prometteuses pour améliorer l'équité pour les élèves nouvellement arrivés dans les écoles élémentaires, ainsi que les ressources ou pratiques spécifiques. Malini, Hortense, et Étienne ont partagé de nombreuses initiatives fondées sur l'équité mises en œuvre dans les conseils scolaires où ils travaillent.

Malini Singh (*Traduit de l'anglais*):

- Certaines pratiques concrètes et prometteuses pour soutenir les nouveaux arrivants constituent une approche réfléchie et inclusive. La sensibilité culturelle et l'inclusion sont essentielles. Il est essentiel de créer un environnement scolaire qui respecte et valorise la diversité culturelle des élèves. Il convient d'intégrer des perspectives multiculturelles aux programmes d'études afin de favoriser la compréhension et l'appréciation des différentes cultures. Le soutien à l'apprentissage de l'anglais constitue également un élément clé, notamment grâce aux programmes d'anglais

langue seconde (ESL) ou de développement de l'anglais (ELD), cours d'anglais. L'utilisation de ressources et de matériel bilingues, lorsqu'ils sont disponibles, permet de réduire les obstacles linguistiques. Une autre pratique efficace consiste à offrir un enseignement en petits groupes. Proposer un enseignement en petits groupes pour répondre aux besoins d'apprentissage individuels et fournir un soutien ciblé pour l'acquisition de la langue et les compétences scolaires. Les aides visuelles et l'apprentissage pratique sont évidemment essentiels.

- Je gère un programme unique appelé « Settlement and Education Partnership » (Partenariat pour l'établissement et l'éducation) à Toronto. Comme je l'ai mentionné précédemment. Il s'agit d'un programme SWIS : Settlement Workers In Schools Since 1999 (Travailleurs d'établissement dans les écoles depuis 1999). C'est l'un des principaux programmes mis en place par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada depuis 1999, qui consiste à placer des travailleurs d'établissement dans les écoles afin de répondre aux besoins des nouveaux arrivants. Travailleurs d'établissement dans les écoles. En fait, étant basés à Toronto, nous intervenons au sein du TDSB et le TCDSB et nous visons à fournir des services d'établissement aux nouveaux arrivants. Ces services sont principalement axés sur le soutien linguistique et sont offerts dans des écoles spécifiques qui comptent une population importante de nouveaux arrivants.
- Nous rencontrons individuellement les familles et leur fournissons toutes sortes d'informations sur le système éducatif et scolaire canadien. Nous abordons les exigences relatives à l'obtention du diplôme, l'orientation, le soutien, les services de santé mentale à l'école, puis, bien sûr, des questions plus générales telles que le logement, l'emploi, la citoyenneté et l'immigration, ainsi que les services de santé mentale. En outre, nous organisons de nombreuses séances de groupe et proposons un soutien aux élèves du primaire, des clubs, des cours d'anglais et des conversations en anglais. Nous proposons certains ateliers, comme celui sur les vêtements d'hiver. Lorsque les nouveaux arrivants viennent au Canada, ils ne savent pas comment s'habiller pour l'hiver, surtout lorsqu'ils proviennent de climats plus chauds. Nous avons également des groupes spécialisés, un groupe destiné aux filles afghanes. Nous avons également un groupe destiné aux hommes ukrainiens avec lequel nous travaillons pour répondre à différents besoins. Il convient également de mentionner notre programme, qui est, je pense, mentionné partout. Formation en compétence culturelle offerte au personnel scolaire afin de mieux soutenir les nouveaux arrivants et de répondre à leurs besoins.

Hortense Mvuemba:

- On a maintenant un centre d'accueil et d'admission. C'est récent, c'est depuis 2019. On s'est dit : « On veut avoir un centre, un guichet unique où on peut accueillir ces familles-là avec toute la bienveillance, leur réserver un accueil chaleureux et pouvoir répondre à leurs besoins. » Donc, au CAA, je fais partie du CAA, donc du Centre d'accueil et d'admission. Alors, quand on accueille une famille, vous devez savoir d'abord qu'on inscrit les enfants. Il y a

toute une feuille de route à suivre. On accueille les familles. On accueille leurs enfants sur place et on inscrit les enfants. Les enfants doivent faire une évaluation parce que tout enfant qui vient à Ottawa, qui est inscrit dans nos écoles et qui vient de l'étranger doit faire une évaluation. Pourquoi? On veut déceler si cet élève a besoin d'aide avant que l'élève commence l'école et pour pouvoir lui donner aussi l'appui qu'il faut. Souvent, c'est à travers le programme d'appui.

- De nouveaux arrivants, le programme PANA, ou bien le Programme d'actualisation de la langue française¹. Alors, donc c'est ça. On explique aussi, pour chaque étape de l'inscription, ce qu'on fait et, disons, pourquoi on fait ça, pourquoi on fait les évaluations. Et alors, comme je l'ai dit au début, c'est un nouveau système scolaire. On essaie, on prend le temps d'expliquer aux parents que le site Web du Conseil... Parce que maintenant, ce que j'ai oublié de vous dire avec le Centre d'accueil et d'admission, c'est que toutes les inscriptions se font en ligne. Donc, il y a des parents qui n'ont pas d'ordinateur chez eux à la maison. C'est toujours bien quand ils viennent au Centre d'accueil pour faire l'inscription, ou même s'ils ont un ordinateur à la maison. Des fois, ils ont de la difficulté à faire l'inscription en ligne et ils demandent toujours notre aide. Donc, quand ils sont là au CAA, on en profite pour leur expliquer le calendrier scolaire, le site Web du Conseil scolaire pour qu'ils puissent aussi se familiariser avec le système, avec l'école de leurs enfants, qu'ils aient un, deux ou six enfants.
- Par exemple, au niveau élémentaire, beaucoup de parents me demandent : « Je ne sais pas comment faire la boîte à lunch. Qu'est-ce que je dois mettre dans la boîte à lunch de mon enfant? » Alors, avec les services communautaires, nos partenaires, les diététiciennes communautaires, on organise des ateliers. Les ateliers ont lieu à l'école ou bien dans une épicerie, où les parents peuvent, grâce à l'aide de la diététicienne, comprendre les valeurs nutritives des aliments. Qu'est-ce que je vais mettre dans la boîte à lunch? Tout ce qui est protéines, tout ce qui est glucides et tout. Donc, la diététicienne prend le temps de leur expliquer cela. Ces ateliers, comme je dis, peuvent se passer soit à l'école, soit dans les épiceries. Et ce qui est bien aussi pendant ces ateliers, c'est qu'on invite aussi les enfants à se joindre à leurs parents pour faire des recettes ensemble. On veut que les élèves puissent voir comment ils peuvent participer pendant ces ateliers.
- D'autres ateliers portent, par exemple, sur la façon de naviguer sur le portail parent. C'est un outil de communication qu'on utilise souvent. Comment avoir accès au magasin en ligne? Dans le travail qu'on fait, on explique tout cela aux parents. Alors, il y a aussi des parents qui s'inquiètent souvent par rapport à tout ce qui est discipline, tout ce qui est Société de l'aide à l'enfance. J'ai plusieurs parents qui, en venant ici au Canada, me demandent : « Pardon, j'ai entendu qu'ici, des fois, on peut te retirer les enfants. Comment ça se passe? » Alors, souvent, justement, pour atténuer ces appréhensions, ce que je fais, c'est que j'organise des ateliers avec la Société

¹ Depuis 2025, selon le ministère de l'Éducation, le PANA (Programme d'appui aux nouveaux arrivants) ou l'ALF (L'actualisation de la langue française) ont été retirés du curriculum.

de l'aide à l'enfance pour leur expliquer vraiment comment cela fonctionne et comment adopter une discipline positive.

Étienne Parenteau:

- Nous avons aussi des prix des alliés, ou des Alliés de l'année. Ce sont des élèves ou des membres du personnel qui ont démontré des efforts, du courage et du dévouement pour lutter contre tout type de discrimination dans les écoles et dans les services. On parle souvent des écoles, mais on parle davantage aussi des services. On a aussi une bourse d'inclusion pour les élèves de la 12^e année. Donc, on cible un élève ou une élève qui a, encore une fois, démontré du courage pour lutter contre la discrimination, peu importe les groupes historiquement marginalisés.
- On a aussi un outil de dénonciation pour s'assurer d'avoir un mécanisme en place afin de dénoncer tout propos ou geste haineux ou discriminatoire qui se passe dans les écoles. Donc, en ce moment, c'est dans les écoles secondaires. Ça va voir le jour bientôt dans les écoles élémentaires également, où on veut que les élèves, les parents et les membres de la communauté puissent informer les membres de la direction de ces propos-là, de ces gestes-là.

Animateur (Nicholas Ng-A-Fook):

Il est fascinant de voir comment les panélistes ont indirectement abordé de nombreuses questions auxquelles sont confrontées les familles de nouveaux arrivants tout en décrivant ces programmes de soutien. Ce n'est pas seulement un nouveau système éducatif qu'ils doivent apprendre à connaître, mais aussi un nouveau pays avec des coutumes, un climat, une culture et une langue différentes. Cela dit, lorsqu'on examine tous les domaines dans lesquels ils peuvent avoir besoin d'aide, il est essentiel de garder à l'esprit la diversité et la richesse des expériences vécues et des atouts qu'ils apportent avec eux. Sita décrit l'intérêt d'adopter une approche fondée sur les atouts.

Sita Jayaraman (*Traduit de l'anglais*):

- Je voulais donc mettre en évidence trois grandes idées en termes d'idéologie : où allons-nous en tant que conseil scolaire? Et ensuite, essayer de relier cela à différents exemples qui illustrent cela au sein du conseil scolaire. Le premier consiste en fait à adopter une approche fondée sur les atouts, en particulier lorsqu'il s'agit d'élèves nouvellement arrivés. On pense parfois qu'ils sont comme des pages blanches qui viennent à l'école pour être remplies de connaissances. Mais je tenais vraiment à souligner, au sein de notre conseil scolaire également, que les élèves nouvellement arrivés viennent chez nous avec un solide éventail d'expériences, de connaissances et de façons de faire les choses. Et que nous devons vraiment honorer cela et nous appuyer là-dessus afin de pouvoir soutenir et promouvoir l'équité pour les élèves nouvellement arrivés. Ce cadre axé sur les atouts est donc vraiment important. Et l'un des exemples que je voulais donner pour illustrer cela, sur lequel nous nous sommes concentrés en tant que conseil au cours des deux dernières années, est la notion de translanguaging. Cela signifie en

fait utiliser délibérément des langues autres que l'anglais au sein de l'école et de la communauté scolaire, afin que les élèves puissent voir leur propre identité reflétée. Cela peut être quelque chose d'aussi simple que d'avoir des panneaux de bienvenue dans différentes langues. Dans une école catholique, les matinées du conseil scolaire commencent par une prière. Nous encourageons donc les élèves à commencer par une prière dans une langue avec laquelle ils sont à l'aise. Nous invitons ainsi véritablement la langue dans l'école. Nous avons également essayé de reconnaître que la langue peut constituer un obstacle pour les élèves nouvellement arrivés. Encore une fois, ce n'est pas un obstacle pour tous les élèves nouvellement arrivés. Cela peut être un obstacle. Mais la capacité à penser de manière critique, à réfléchir de manière critique, existe déjà dans la langue qu'ils parlent lorsqu'ils arrivent à l'école. Les enseignants encouragent donc les élèves à rédiger leur premier brouillon ou leur premier devoir dans une langue avec laquelle ils sont à l'aise. Ils peuvent ainsi utiliser leurs capacités de réflexion critique pour élaborer leur devoir. Ensuite, on les aide à traduire leur travail en anglais ou dans d'autres langues, selon les besoins. Encore une fois, il s'agit de s'appuyer sur ce que les élèves ont pour pouvoir faire progresser l'équité.

- Le deuxième élément, qui a déjà été mentionné à plusieurs reprises, mais qui, selon moi, est très important à garder à l'esprit, est la compréhension et le rappel constant que les élèves nouvellement arrivés ne constituent pas un groupe homogène. En effet, même lorsque nous observons des élèves provenant d'une région particulière du monde, leurs expériences peuvent être très différentes. Cela dépend de nombreux autres facteurs, qu'il s'agisse de leurs capacités, de leur sexe, de leur statut socio-économique, de leur religion, de la durée de leur séjour ou de leur situation familiale. Nous ne pouvons donc pas avoir une stratégie unique. Elle serait vouée à l'échec. Nous devons donc vraiment chercher à comprendre l'enfant dans sa globalité et examiner quels autres aspects de l'identité de cet enfant nous devons prendre en compte lorsque nous lui apportons notre soutien, n'est-ce pas?
- Le dernier point que je souhaite mentionner en termes d'approche idéologique est que les élèves et les familles nouvellement arrivées détiennent les solutions. Ils savent ce dont ils ont besoin. Et il est important pour nous, en tant que conseils scolaires, d'être en mesure de co-crée ces solutions en gardant la voix des élèves au centre. L'un des exemples que je souhaite mentionner à ce sujet est notre partenariat avec l'Université McMaster afin de vraiment comprendre et mettre en avant les voix des élèves originaires des Philippines qui sont venus à Halton dans le cadre du programme Live-in Caregiver. Nous avons constaté que, d'après les anecdotes, leurs expériences et leurs défis étaient très différents de ceux des élèves philippins arrivés dans le cadre d'autres programmes d'immigration. En menant cette recherche et en travaillant avec les familles et les élèves arrivés dans le cadre du programme Live-in Caregiver, nous avons vraiment pu comprendre quels étaient leurs défis particuliers, ce qu'ils considéraient comme de l'engagement et ce que leurs familles considéraient comme important en termes de planification de parcours. Grâce à cette approche centrée sur les élèves et à cette compréhension, nous avons pu co-crée des solutions qui étaient, encore une fois, spécifiques aux communautés dont

nous savions qu'elles avaient des besoins particuliers ou spécifiques au sein de notre système.

Animateur (Nicholas Ng-A-Fook):

Il est important de garder à l'esprit ce que Sita décrit comme un cadre fondé sur les forces lorsque l'on travaille avec tous les groupes méritant l'équité. En particulier, la langue revient souvent dans cette discussion sur les élèves nouvellement arrivés et ce qui peut constituer un obstacle pour la plupart de ces familles.

Hortense Mvuemba:

- Disons que, pour moi, par rapport aux familles que nous accueillons, vous devez d'abord savoir que ces familles viennent de différentes cultures et de différentes origines, avec le rêve d'offrir la meilleure qualité d'éducation à leurs enfants. L'autre chose, c'est que nos écoles sont francophones. Les parents parlent français, mais il y a plusieurs parents qui nous arrivent et qui ne savent parler ni le français ni l'anglais; ce sont donc des familles allophones. Il faut donc les desservir. L'autre chose, c'est que les familles viennent sans réseau social ou, des fois, sans famille, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas de personnes qui sont déjà ici, au Canada, pour les accueillir, ni d'amis. Elles arrivent donc dans l'inconnu, dans un nouveau pays, parce que tel était mon cas personnellement. Alors, il faut aussi s'occuper de ces familles. Comme je dis, il y a la barrière linguistique et puis l'autre défi, c'est qu'elles viennent et doivent se familiariser avec un nouveau système d'éducation, donc l'éducation en français.
- C'est un nouveau système scolaire. On essaie, on prend le temps d'expliquer aux parents que le site Web du Conseil... Parce que maintenant, ce que j'ai oublié de vous dire avec le Centre d'accueil et d'admission, c'est que toutes les inscriptions se font en ligne. Donc, il y a des parents qui n'ont pas d'ordinateur chez eux à la maison. C'est toujours bien quand ils viennent au Centre d'accueil pour faire leur inscription, ou même s'ils ont un ordinateur à la maison. Des fois, ils ont des difficultés à faire l'inscription en ligne et ils demandent toujours notre aide. Donc, quand ils sont là au CAA, on en profite pour leur expliquer le calendrier scolaire et le site Web du Conseil scolaire afin qu'ils puissent aussi se familiariser avec le système.
- Les francophones viennent et ne maîtrisent pas l'anglais, donc ils veulent apprendre l'anglais. On leur dit donc quelles sont les étapes à suivre. Ils ont besoin, par exemple, de logement; on les réfère vers les ressources appropriées. Ils ont besoin, comme je l'ai dit, d'un logement ou bien d'une carte Santé, donc on les réfère aux différentes ressources dont ils ont besoin afin de faciliter leur intégration.
- Il y a les travailleurs de l'établissement qui sont là. Comme je l'ai dit avant, les travailleurs de l'établissement parlent plusieurs langues. Je l'ai dit avant qu'il y a des familles qui arrivent et qui ne parlent pas le français; elles parlent peut-être seulement leur langue maternelle. Les travailleurs de l'établissement nous aident beaucoup dans ce sens-là, surtout pour la traduction et aussi pour faciliter la communication.

Sita Jayaraman (Traduit de l'anglais):

- Même dans des domaines tels que la manière dont nous envisageons d'envoyer les élèves, les élèves nouvellement arrivés, passer une évaluation linguistique. Cela ne devrait pas être automatique. « Oh, vous venez d'un autre pays. Vous êtes automatiquement envoyé pour une évaluation linguistique? » Non, nous devons creuser davantage pour savoir quelle est votre langue maternelle. Quelles langues parlez-vous? Beaucoup de nos élèves nouvellement arrivés parlent plusieurs langues. Quelle est donc leur langue maternelle? Elle peut être différente de la langue qu'ils ont apprise ou dans laquelle ils ont été scolarisés, ou encore de la langue d'enseignement. Nous devons donc vraiment approfondir la question avant d'envoyer automatiquement les élèves passer des évaluations. Nous avons même changé notre vocabulaire en distinguant la langue maternelle, la langue parlée à la maison et la langue d'enseignement, afin de ne pas partir du principe que les nouveaux arrivants ont nécessairement besoin d'un soutien en anglais.

Animateur (Nicholas Ng-A-Fook) :

Si la maîtrise de la langue peut être un défi commun pour les élèves nouvellement arrivés, les panélistes ont également discuté d'autres défis potentiels, tels que la création d'un réseau social, le stress financier, la santé mentale, l'apprentissage et l'engagement parental.

Malini Singh (Traduit de l'anglais):

- Nous avons beaucoup d'élèves qui n'ont pas été scolarisés. Ils ont des lacunes scolaires pour de nombreuses raisons. Ils ont passé plusieurs années de leur vie scolaire dans des camps de réfugiés; ils ne comprennent donc pas les différences qui existent au Canada. Les relevés de notes, ce genre de choses, ne sont pas disponibles lorsque vous déménagez d'un pays à l'autre. Si vous avez émigré et dû traverser plusieurs pays pour arriver au Canada, vous rencontrez certaines difficultés : l'intimidation, la discrimination. Le plus important défi que nous observons est le stress financier. Les familles nouvellement arrivées sont confrontées à des difficultés financières. Ce sont les données. Cela se traduit par une insécurité alimentaire et une situation de logement instable pour les élèves. Et sans nourriture, il est très difficile d'être productif à l'école.
- Nous parlons également des barrières linguistiques et de l'adaptation culturelle. Le traumatisme est le plus important pour nous, car nous voyons continuellement des élèves nouvellement arrivés qui ont vécu la migration, les conflits, le déplacement et des traumatismes.

Sita Jayaraman (Traduit de l'anglais):

- L'autre point que je souhaite aborder et souligner également, en ce qui concerne les élèves nouvellement arrivés, est que l'accent est souvent mis sur les résultats scolaires. Mais je pense qu'il est tout aussi important de se

concentrer sur la santé mentale et sur une santé mentale adaptée à la culture et pertinente pour les élèves nouvellement arrivés. N'est-ce pas? Sur le plan scolaire, ils peuvent encore obtenir de bons résultats, que ce soit grâce au mythe de la méritocratie ou dans leurs pays d'origine, où l'éducation est très valorisée, mais sur le plan mental, comment vont-ils? Je pense que c'est quelque chose sur lequel nous devons vraiment nous concentrer et qui nous échappe parfois parce que nous nous concentrons davantage sur les notes et sur le soutien aux élèves.

- Je pense qu'il est important que les conseils scolaires cherchent à renforcer délibérément la solidarité entre les différents groupes méritant l'équité. Nous ne pouvons pas parler de promouvoir l'équité pour les élèves nouvellement arrivés sans parler de promouvoir l'équité pour les élèves handicapés, les élèves de la communauté 2SLGBTQIA+, les élèves noirs et racisés. Mais c'est en renforçant cette solidarité entre les différents groupes méritant l'équité que nous pourrions aborder cette question en comprenant que toutes les formes d'oppression sont liées entre elles et que nous ne pouvons pas traiter les problèmes de manière isolée.

Étienne Parenteau:

- C'est toujours un défi de rejoindre les parents. Nous avons un site Web qui permet justement aux parents de pouvoir se renseigner sur les activités systémiques et toutes nos initiatives systémiques, en plus de ce qu'on retrouve dans toutes les écoles. Donc, évidemment, il y a beaucoup de choses qui se font. On veut souligner les bons coups, et on le fait à travers les différentes communications. On parle beaucoup des élèves. On parle beaucoup des parents, mais il faut aussi outiller le personnel. Le personnel, comme on en a parlé depuis deux jours, est vraiment crucial. Son implication auprès des élèves est essentielle. On tente donc de lui donner les ressources nécessaires, les outils nécessaires et les formations nécessaires pour pouvoir justement aborder des sujets à contenu sensible. J'espère qu'éventuellement, on ne parlera plus seulement de sujets sensibles, mais aussi de sujets d'actualité. Mais, encore aujourd'hui, il faut vraiment pouvoir encadrer les gens.

Animateur (Nicholas Ng-A-Fook):

Ces différents défis ont permis aux panélistes de mettre en évidence certaines approches clés qui peuvent être utilisées lorsqu'on travaille avec des élèves nouvellement arrivés afin d'améliorer l'équité pour eux à l'avenir dans le système éducatif. Les thèmes communs sont de centrer les voix et les expériences des personnes que nous essayons de soutenir, d'utiliser un soutien individualisé autant et aussi souvent que possible, d'éduquer nos éducateurs et, enfin, de bâtir de solides partenariats communautaires.

Malini Singh (Traduit de l'anglais):

- L'égalité peut supposer qu'une approche standardisée est équitable pour tous, quelle que soit leur situation. Mais cette approche peut négliger les élèves nouvellement arrivés, leurs défis et leurs besoins particuliers, car ils

ont besoin d'un soutien supplémentaire en raison des barrières linguistiques, de l'adaptation culturelle et d'autres facteurs. Lorsque nous examinons l'équité, nous visons à uniformiser les règles du jeu en nous attaquant aux disparités au sein des conseils scolaires. Une approche individualisée, dans laquelle les élèves nouvellement arrivés, issus de milieux et de situations diverses, reçoivent un soutien adapté, cherche à éliminer les obstacles qui entravent leur réussite.

Sita Jayaraman (Traduit de l'anglais):

- Lorsque nous envisageons de soutenir un groupe méritant en matière d'équité, il ne s'agit pas de corriger les élèves, de leur offrir davantage de soutien ou de leur fournir davantage de cours particuliers. Il s'agit plutôt d'examiner en profondeur la manière dont le système éducatif est organisé, à qui il est destiné et qui n'y est pas représenté.

Malini Singh (Traduit de l'anglais):

- Lorsque l'on aborde la question de l'équité dans l'éducation, notamment pour les nouveaux arrivants dans les écoles primaires, la sensibilité culturelle est essentielle. L'équité reconnaît et respecte la diversité culturelle des élèves nouvellement arrivés. Elle garantit que le programme scolaire et l'environnement de la classe sont sensibles à la culture, inclusifs et exempts de discrimination et de préjugés. Je tenais à le mentionner ici aussi. L'engagement de la famille et de la communauté consiste à impliquer activement les familles et les communautés des élèves nouvellement arrivés dans le processus éducatif. Cet engagement contribuera à combler le fossé et à fournir un réseau de soutien aux élèves.

Sita Jayaraman (Traduit de l'anglais):

- Je réfléchis à notre rôle en tant qu'éducateurs dans le système éducatif. Il ne s'agit pas seulement d'enseigner des compétences, mais d'apprendre aux élèves à se connaître, à s'accepter et à s'apprécier tels qu'ils sont. N'est-ce pas? Donc, si nous gardons cela comme fondement de notre travail en matière d'équité, qu'il s'agisse des élèves nouvellement arrivés ou d'autres familles, je pense que cela nous sera très utile lorsque nous réfléchirons à des approches.
- Les conseils scolaires ne peuvent pas accomplir ce travail seuls. Nous devons rechercher délibérément des partenariats avec des associations communautaires, qu'il s'agisse d'agences d'aide à l'établissement ou d'agences ethniques, car ces agences apportent des connaissances spécialisées, une compréhension et un enracinement dans la communauté que les conseils scolaires n'ont pas, car nous sommes devenus quelque peu isolés. Je pense donc qu'il est important pour nous d'établir ces relations et d'être en mesure de promouvoir l'équité pour les élèves nouvellement arrivés. C'est un élément important que je tenais à mentionner.

Étienne Parenteau:

- Nous avons un partenariat avec l'Université d'Ottawa. L'Université d'Ottawa forme notre personnel. Nous avons eu, cet automne, une formation qui s'appelait « Comment fournir des soins de santé mentale antiracistes », que tous nos travailleurs sociaux ont suivie au Conseil. Certaines écoles vont également participer à une formation, autant le personnel que les élèves, sur la façon de devenir antiraciste, pas seulement de lutter contre le racisme, mais de devenir antiraciste. Donc, ce sont toutes des formations qu'on offre au personnel pour vraiment bien encadrer leur travail. Puis, on sait qu'un personnel enseignant bien encadré va pouvoir ensuite aider davantage les élèves et répondre aussi aux questions des parents.

Malini Singh (Traduit de l'anglais):

- Favoriser les partenariats avec les organisations communautaires et collaborer avec les organismes gouvernementaux et les organismes d'aide à l'établissement afin de garantir que la question de l'équité soit intégrée dans les décisions politiques. Je voudrais ensuite parler des PLC. Je trouve que les PLC sont tout simplement formidables, car ils permettent aux éducateurs de partager les meilleures pratiques et stratégies pour promouvoir l'équité, en fournissant des ressources et un soutien aux éducateurs afin de mettre en œuvre des initiatives axées sur l'équité dans leurs classes. La mise en œuvre de ces initiatives, si elle se poursuit, suscitera un engagement de la part des dirigeants, ce qui aidera les nouveaux arrivants à l'avenir. Développement professionnel continu, engagement des parents et de la communauté. On ne soulignera jamais assez l'importance d'impliquer les parents et les membres de la communauté dans le processus des PLC, le cas échéant, en sollicitant leur avis et leurs idées pour améliorer les résultats de leurs enfants, puis en partageant les résultats. Partagez les résultats avec les partenaires communautaires. Toutes les parties prenantes communiquent ouvertement à ce sujet afin que la communauté au sens large puisse apporter son soutien et créer une durabilité ainsi qu'un engagement à long terme.

Hortense Mvuemba:

- Et puis l'autre chose aussi que j'explique aux parents, ce sont les alliés qu'ils vont trouver à l'école : les travailleurs d'établissement, qu'on appelle communément les « Settlement Workers in Schools ». Ils sont très importants parce qu'ils sont placés dans les écoles et ils ont vraiment le rôle d'aider les familles et leurs enfants dans leur intégration, tant au niveau de l'école qu'au niveau de la communauté. Donc, on leur explique comment un parent peut avoir accès à un travailleur de l'établissement. Les travailleurs d'établissement dans les écoles, qu'on appelle les TÊ, sont des partenaires. Ils sont, comment dirais-je, gérés par un partenaire communautaire. Avant qu'un parent ait accès à un travailleur de l'établissement, il doit d'abord signer son consentement, indiquant qu'il accepte qu'un travailleur d'établissement puisse travailler avec lui. Donc, ce n'est pas l'enseignant, mais c'est quelqu'un de l'externe, un service externe.

Étienne Parenteau:

- On cible une personne par école qui devient un allié ou une alliée pour l'équipe d'équité et d'éducation inclusive afin de bâtir la capacité du système et d'avoir leur appui dans les écoles. Rapidement, d'autres initiatives du Conseil : on a un programme de mentorat pour la diversité, donc pour le nouveau personnel scolaire. On parle surtout d'enseignants qui ont obtenu leur diplôme à l'étranger. Il y a un système de mentorat pour ces gens-là. Ils sont accompagnés par des enseignants chevronnés du Conseil, ce qui permet, encore une fois, de bâtir cette capacité-là et de répondre aux différentes réalités.

Hortense Mvuemba:

- Donc, ceux qui s'occupent des enseignants, ce sont, nous disons, mes alliés avec qui je travaille. Pourquoi est-ce que je travaille beaucoup avec eux? La première des choses, c'est qu'ils doivent comprendre les besoins globaux des élèves qui leur sont confiés. Ces élèves-là viennent d'ailleurs. Ils ont des besoins, ils viennent d'une autre culture. Donc, pour eux, le Canada, la ville où ils sont, est tout nouveau. C'est un nouvel environnement. Et pour les enseignants aussi, c'est nouveau. Ce sont des élèves qu'ils accueillent, mais qui viennent d'autres origines et qui ont d'autres cultures. Alors, pour les aider justement à comprendre la culture de ces élèves qui leur sont confiés, je propose souvent d'organiser des ateliers sur les compétences culturelles, parce que cela facilite aussi la communication.

Malini Singh (*Traduit de l'anglais*):

- Lorsque nous examinons les parties prenantes, ce sont en réalité la politique et la législation qui favorisent l'équité dans l'éducation, comme nous le savons. Je mentionnerais notamment le développement professionnel des enseignants, qui consiste à investir dans des programmes de développement professionnel destinés aux enseignants et axés sur la compétence culturelle, la diversité et l'inclusion. Encouragez les éducateurs à réfléchir à leurs préjugés et à la manière dont ceux-ci peuvent influencer leurs pratiques pédagogiques. Proposez une formation sur la compétence culturelle à toutes les parties prenantes du secteur de l'éducation, afin qu'elles comprennent mieux les besoins spécifiques des populations étudiantes diversifiées et y répondent. Nous avons parlé de la révision et de la mise à jour des programmes et du matériel pédagogique afin d'y inclure des perspectives historiques diverses et des thèmes inclusifs pertinents sur le plan culturel.

Animateur (Nicholas Ng-A-Fook):

Les participants à cette table ronde ont livré un message fort en faveur de la collaboration et du travail en équipe. De plus, les thèmes de l'acceptation, de la reconnaissance et de l'ouverture à l'apprentissage ressortent clairement lorsque l'on réfléchit aux pratiques prometteuses pour améliorer l'équité pour les élèves nouvellement arrivés.

Sur ce, nous allons conclure cet épisode avec une magnifique citation partagée par Sita lors de sa présentation. Il s'agit d'une citation de Stephanie Marshall, qui dit : «

Ajouter des ailes à des chenilles ne crée pas de papillons, cela crée des chenilles maladroites et dysfonctionnelles. Les papillons sont créés par la transformation. »

Sita Jayaraman (Traduit de l'anglais):

[À propos de la citation : « Ajouter des ailes à des chenilles ne crée pas de papillons, cela crée des chenilles maladroites et dysfonctionnelles. Les papillons sont créés par la transformation. » — Stephanie Marshall]

- Et enfin, je voudrais vous laisser avec cette citation, car je pense que, lorsque nous réfléchissons à l'équité, il s'agit de transformer les systèmes, les systèmes éducatifs, et non de nous concentrer sur la manière dont nous pouvons aider les enfants ou les élèves, sans réfléchir en interne à la manière dont nous pouvons transformer les systèmes.

Animateur (Nicholas Ng-A-Fook) :

Un grand merci aux panélistes — Étienne Parenteau, Hortense Mvuemba, Malini Singh et Sita Jayaraman — pour avoir partagé leurs réflexions avec nous.

Merci également à Stephen Hurley, fondateur et catalyseur en chef de VoiceEd Radio, pour son soutien au développement des balados.

Pour en savoir plus sur le symposium « *Enhancing Equity in Ontario Elementary Education* », rendez-vous sur VoiceEd.ca ou sur votre plateforme de balados préférée. Je m'appelle Nicholas Ng-A-Fook. Merci de nous avoir suivis.